

# ABEGG-STIFTUNG

Communiqué de presse, avril 2016



## EXPOSITION TEMPORAIRE 2016

### AMI ET ENNEMI

### L'ANIMAL DANS LES ARTS TEXTILES DU MOYEN ÂGE

**DU 24 AVRIL AU 13 NOVEMBRE 2016**

**TOUS LES JOURS DE 14H00 À 17H30**

*Au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle, les représentations d'animaux sur des tissus étaient à la mode. Dans les classes privilégiées, on aimait se vêtir d'étoffes à motifs où se voyaient des aigles, des gazelles, des lions, des chiens ou des pélicans, souvent groupés de manière à former des scènes très vivantes et pleines de fantaisie. L'exposition temporaire de la Fondation Abegg présente un choix de soieries précieuses à représentations d'animaux et se penche sur la signification de ces motifs.*

Un crocodile ou un puma sur un maillot : nous savons tous aujourd'hui ce que cela signifie. Mais qu'en est-il des oiseaux ou des félins par exemple sur des vêtements du Moyen Âge ? Rien à voir bien sûr avec le logo d'une marque commerciale. Ces étoffes, en raison de la qualité du matériau et de la complexité de la technique de tissage, étaient assurément des produits de luxe très convoités. Mais les motifs animaux n'étaient-ils vraiment appréciés que pour leur charme esthétique et pour l'habileté que demandait leur exécution ? Ces images n'avaient-elles pas plutôt un message précis à faire passer ? Les animaux étaient-ils porteurs d'une signification symbolique très largement connue, ou ces représentations contenaient-elles des allusions à certaines valeurs morales ou sociales, à des attitudes, à des privilèges ? Ce sont les questions traitées dans l'exposition temporaire 2016 de la Fondation Abegg. Des éléments de réponse se trouvent dans la littérature, depuis les *Métamorphoses* d'Ovide jusqu'à la poésie courtoise en passant par les romans épiques versifiés du Moyen Âge, où les tissus sont un thème qui apparaît dans plusieurs œuvres aussi célèbres à l'époque que le sont de nos jours les contes de Perrault.

#### LE PÉLICAN ET LE LÉOPARD, DEUX SYMBOLES CHRÉTIENS

Une des pièces exposées les plus intéressantes est un habit liturgique confectionné, dans la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle probablement, à partir de trois tissus différents, en partie plus anciens. L'étoffe principale montre des rangées de léopards et de pélicans, disposés par paires face-à-face sur un fond gris-bleu. Les pélicans se percent la poitrine de leur propre bec. Leurs petits, en bas, attendent avidement, le bec ouvert, le sang qui leur sera donné en nourriture. Cette étrange scène s'inspire du *Physiologos*, ouvrage sur l'interprétation symbolique des animaux, écrit au II<sup>e</sup> siècle et largement diffusé jusqu'au bas Moyen Âge. Le *Physiologos* explique comment

le pélican se sacrifie pour ses petits, ce qui fait de lui un symbole du Christ. Le léopard qui apparaît sur la même étoffe doit aussi être tenu pour un symbole du Christ, car il est décrit comme une bête au pelage coloré, au tempérament doux et paisible et à l'haleine agréablement odorante qui le faisaient suivre par tous les autres animaux. Il semble cependant que même à l'époque, les représentations sur textile à symbolique aussi explicitement chrétienne étaient rares.

#### **LES ANIMAUX HÉRALDIQUES**

Les animaux sont fréquents dans l'héraldique. Le lion, l'aigle ou la grue par exemple, avec les qualités qu'on leur prêtait, illustrent la haute idée d'elles-mêmes que se faisaient certaines familles nobles, seigneuries ou collectivités territoriales. Dans les tournois notamment, où les adversaires étaient méconnaissables sous leur armure, les animaux héraldiques leur servaient d'emblèmes personnels et de véritables suppléants symboliques. C'est ainsi que dans son épopée *Parzival*, Wolfram von Eschenbach décrit en termes très impressionnants un combat où s'affrontent non pas deux chevaliers, mais leurs animaux héraldiques.

On s'imagine généralement aujourd'hui les armoiries comme un élément décoratif peint ou une applique cousue. On sait moins qu'au Moyen Âge, il existait des étoffes à motifs répétés d'armoiries, de phylactères et d'animaux héraldiques. L'exposition permet d'en admirer plusieurs beaux exemples. Un peu à la manière des logos des marques de luxe de nos jours, ils étaient le signe d'un statut social et servaient à la communication visuelle. À l'époque comme aujourd'hui, pouvoir se payer de telles étoffes, c'était se voir confirmé dans son rôle social.

#### **LA CHASSE ET L'AMOUR COURTOIS**

Les étoffes à scènes de chasse étaient également appréciées. Elles donnaient une expression visible du privilège seigneurial de la chasse au haut gibier, tel le cerf, le sanglier, l'ours, le lynx, l'aigle, la grue ou le faisan.

Beaucoup plus qu'une recherche de ressources alimentaires, la chasse était un passe-temps de seigneurs. Les pièces exposées montrent des histoires composées avec des animaux se chassant entre eux ou abattus par des chasseurs. Des étoffes sont ornées de motifs de chiens bondissant ou de cors suspendus à des branches, qui évoquent évidemment aussi la chasse.

L'amour courtois est un autre thème très présent à cette époque, surtout dans la poésie. Les textes littéraires offrent en quelque sorte un projet idéal de couple noble qui se retrouve dans les motifs textiles : un bel exemple en est le thème des molosses à la gueule menaçante protégeant l'entrée d'un château-fort, symbole de l'amour bien gardé.

#### **DES MOTIFS ANIMAUX AUX ORNEMENTS EN RINCEAUX**

L'exposition se clôt sur une tapisserie réalisée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Elle représente un couple noble absorbé dans une partie d'échecs. Les vêtements de l'homme et de la femme sont richement décorés, mais on n'y voit aucun animal. Après avoir longuement dominé les codes de comportement de la noblesse, avec ses thèmes principaux de la chasse et de l'amour, le roman courtois, au bas Moyen Âge, cède la place aux allégories inspirées du jeu d'échecs. Chaque figure agit selon des règles fixes qui sont transposées dans les relations entre les sexes et entre les états de la société. Cette évolution fait aussi disparaître les motifs animaux des textiles. La tapisserie exposée illustre donc à la fois la transformation de l'idéal social de la noblesse et celle des décors textiles.

Les visiteurs qui s'intéressent aux textes littéraires et voudraient les entendre en ancien français ou en moyen haut-allemand sont invités à emprunter un audio-guide mis à disposition par la Fondation Abegg. Des passages des textes originaux et des traductions commentées permettent, tout en admirant les précieuses étoffes, de mieux comprendre l'imaginaire médiéval et quelques-uns des grands succès littéraires de cette époque.

Sur demande, nous vous ferons volontiers parvenir le communiqué par voie de courriel.